

les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, ils récitent l'acte suivant avec un véritable amour de Dieu :

« Seigneur, mon Dieu, dès aujourd'hui j'accepte volontiers et de plein cœur, de votre main, le genre de mort qu'il vous plaira de m'envoyer, avec toutes ses douleurs, ses peines et ses angoisses. »

Cette prière n'est pas nouvelle ; elle a été composée par le Vénérable Joseph Cafasso, recteur de l'église de la Consolata à Turin, qui était aussi chargé d'assister les condamnés à mort ; il les convertissait tous ; il leur expliquait comment, par l'acceptation toute résignée de la mort, ils pouvaient pratiquer l'un des actes les plus méritoires de notre sainte religion. Le monde regarde les condamnés comme des malheureux ; aux yeux de Dieu, ils étaient, à cause de cette disposition-là, les hommes les plus heureux, car Dieu ne regarde pas les apparences, mais le cœur.

Lui-même était tellement convaincu de la vérité de cette pensée, que souvent, revenant du lieu de l'exécution, il s'écriait : « A présent, il y a dans le ciel une âme en plus qui prie pour nous, car après cet acte de résignation complète à la volonté de Dieu, il n'y a plus de purgatoire ». Et secouant la tête, il ajoutait ; « Pourquoi donc, nous autres, devrions-nous aller en Purgatoire ? » et il cherchait un moyen d'en préserver aussi les chrétiens ordinaires.

Enfin il l'a trouvé ! Dans un traité de saint Alphonse pour les confesseurs, il avait lu que la pénitence la plus agréable à Dieu et le sacrifice le plus sublime et le plus parfait consiste dans l'acceptation volontaire de la mort comme expiation des péchés et en accomplissement de la volonté divine. En conséquence, il se décida à prier le Saint-Père de daigner enrichir le dit acte d'une indulgence plénière pour l'heure de la mort, à gagner, pour tous les fidèles. Le Vénérable Dom Bosco présenta ce vœu au Pape Pie IX qui accorda la grâce, mais seulement pour un nombre déterminé de personnes.

Après la mort du vénérable Cafasso, un autre prêtre essaya en vain, jusqu'à quatre fois, d'obtenir la concession pour toute l'Eglise, lorsqu'enfin, après 40 ans d'attente, il réussit auprès de Sa Sainteté Pie X qui venait de monter sur le trône pontifical.